

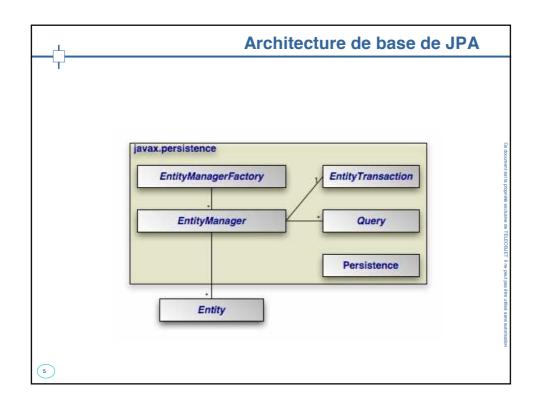
Qu'est-ce que JPA?

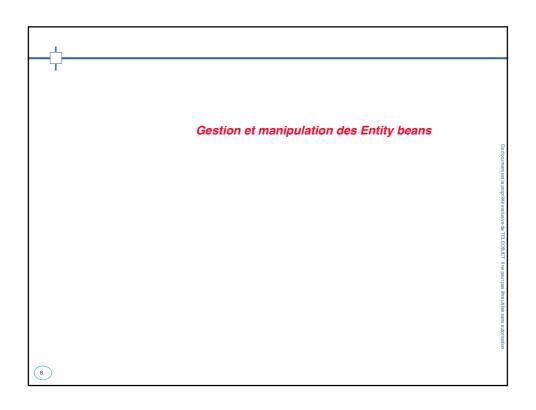
- JPA est une API destinée à la persistance d'objets java (Entity Beans) dans une base de données relationnelle avec JDBC.
- JPA fait partie de la spécification EJB 3 de JavaEE 5. Cette API est l'aboutissement des travaux autour de frameworks tels que Hibernate ou Toplink; elle vise à standardiser l'usage des frameworks de mapping objet / relationnel (ORM).
- La transparence est un atout majeur de JPA car celle-ci utilise des objets Java ordinaires (POJO) avec des métadonnées standardisées. Ceci rend possible la réutilisation de composants qui n'ont pas été conçus pour être déployés avec un framework particulier.

3

Qu'est-ce que JPA ? (2)

- Développée dans le cadre de la version 3.0 des EJB, cette API ne se limite pas aux EJB puisqu'elle peut aussi être mise en oeuvre dans des applications autonomes Java SE.
- L'API propose un langage d'interrogation JPQL similaire à SQL mais utilisant des entités objets plutôt que des entités relationnelles de la base de données.
- L'API Java Persistence repose sur le concept de gestionnaire d'entité (EntityManager) pour toute action de persistance.





Entity Manager

L'API EntityManager est utilisée pour accéder à une base de données et pour créer et manipuler des instances d'Entity Beans au sein d'un <u>contexte de</u> <u>persistance</u> (persistence context)

L'ensemble des classes d'Entity Beans accessibles à un EntityManager sont définies par une <u>unité de persistance</u> (persistence unit)

Un EntityManager peut être <u>application-managed</u> ou container-managed

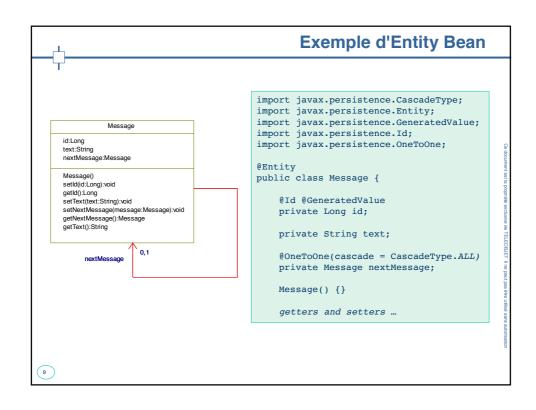
7

Entity Beans

Un Entity Bean est un objet Java ordinaire avec des annotations définies dans le package javax.persistance.

Une instance d'Entity Bean ne devient persistante en base de données que sur demande explicite faite à un EntityManager

Sauf ambiguïté, nous nommerons les objets Entity Beans des entités dans la suite du cours



EntityManager application-managed

Ce type d'EntityManager est généralement utilisé dans les applications autonomes Java SE.

C'est le code applicatif qui se charge d'obtenir et de fermer explicitement l'EntityManager

Entity Manager application-managed (2)

L'EntityManager peut être invoqué dans une transaction JTA en cours (cas d'un JTA Entity Manager) ou c'est lui-même qui peut démarrer une transaction à l'aide de l'API EntityTransaction (cas d'un resource-local Entity Manager)

Dans le cas d'un resource-local EntityManager la transaction n'utilise pas JTA mais est directement liée à la ressource utilisée (par exemple une transaction JDBC)

Le type d'EntityManager (JTA ou resource-local) utilisé est défini au niveau de la configuration de l'EntityManagerFactory dans l'unité de persistance associée.

11

Entity Manager application-managed (3)



C'est le conteneur du serveur d'applications (conteneur d'EJB, Web, ou d'applications clientes) qui récupère habituellement l'EntityManager par injection de dépendances

L'EntityManager peut néanmoins être créé explicitement à partir d'une fabrique EntityManagerFactory

Un EntityManager container-managed requiert l'usage de transactions JTA

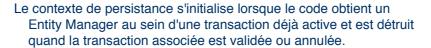
Contexte de persistance

Un contexte de persistance est un ensemble d'instances d'entités (une sorte de cache) rendues persistantes et gérées par un EntityManager

Un EntityManager représente un contexte de persistance, mais il arrive qu'un même contexte de persistance soit représenté et géré par plusieurs EntityManagers, à condition que ces EntityManagers aient été créés par la même fabrique (EntityManagerFactory)

13

Transaction-scoped persistence context



Quand le contexte est détruit, toutes les entités gérées sont <u>détachées</u>

Seuls les container-managed persistence contexts peuvent être transaction-scoped

Ceci revient à dire que seules les instances d'EntityManager injectées avec l'annotation @PersistenceContext ou son équivalent XML peuvent être transaction-scoped

Exemple d'injection d'un EntityManager

Dans un serveur EJB 3.0 un container-managed EntityManager est accessible par injection de dépendance

```
@Stateless
public class MessageBean implements MessageRemote {
    @PersistenceContext
    EntityManager em;

@TransactionAttribute(TransactionAttributeType.REQUIRED)
    public void saveMessages() {
    Message message = new Message("Hello World with EJB3");
    em.persist(message);// injection de l'EntityManager dans em
    Message nextMessage = new Message("Hi !");
    message.setNextMessage(nextMessage);
}
```

15

Exemple d'injection d'un EntityManager (2)

Quand la méthode saveMessages() est invoquée, le conteneur d'EJB l'exécute dans le contexte d'une transaction JTA.

Une instance de Message est insérée dans le contexte de persistance. Cette instance restera gérée par l'EntityManager durant toute la durée de la transaction.

Ceci signifie que l'état de l'instance de Message sera enregistré en base de données quand la transaction sera terminée et validée. Le contexte de persistance est alors détruit et l'instance de Message est détachée

Extended persistence context

Un contexte de persistance peut aussi avoir une durée supérieure à une transaction.

Cette propriété est importante dans les situations où l'on veut maintenir une conversation avec la base de données sans utiliser une transaction trop longue (les transactions requièrent des ressources coûteuses comme les connexions JDBC et les locks en base de données)

Les contextes de persistance étendus peuvent être créés et gérés dans le code applicatif mais aussi par des EJB Session stateful

17

Entités détachées

Une entité gérée devient détachée lorsqu'un contexte de persistance est détruit.

Une conséquence intéressante de cet état est que l'entité détachée peut être sérialisée et transmise sur le réseau à un client distant.

Le client peut faire des modifications sur cette entité et la renvoyer au serveur pour être réattachée à un contexte de persistance et synchronisée avec la base de données.

Unité de persistance

Un EntityManager lie un ensemble de classes d'Entity Beans à une base de données. Cet ensemble est appelé une unité de persistance.

Les unités de persistance définies pour une application sont décrites dans un fichier nommé persistence.xml situé dans un répertoire META-INF :

- d'un composant jar accessible dans le classpath d'une application JavaSE
- d'un composant ear d'une application d'entreprise
- d'un module EJB (ejb.jar)
- d'une application Web (war)
- d'une application déployée dans un conteneur dapplications clientes (jar)

19

Unité de persistance (2)



Une unité de persistance définit et/ou configure :

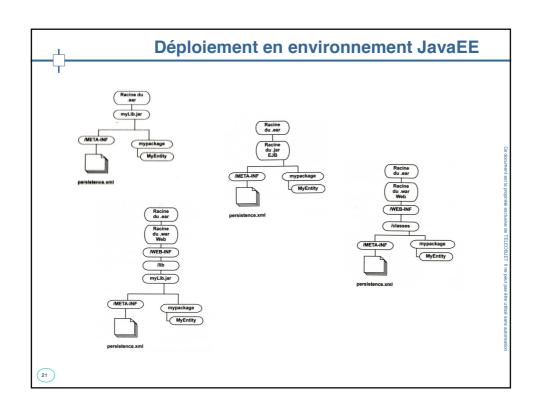
- L'ensemble des classes d'Entity Beans concernées (ayant une image dans la base de données)
- Le fournisseur de persistance

(provider - qui impl'emente javax. persistence. PersistenceProvider)

- La source de données (datasource ou connexion)
- Le mode de gestion transactionnelle (JTA ou RESOURCE_LOCAL)
- Un ensemble de propriétés spécifiques au fournisseur de persistance

Par défaut, les classes d'Entity Beans (classes annotées @Entity), situées à la racine de l'archive jar contenant le fichier persistence.xml sont prises en compte (sauf si l'élément <exclude-unlisted-classes /> est présent)

Il est possible de spécifier des archives supplémentaires



Déploiement en environnement JavaSE

Peu de différences existent en terme de packaging entre une application Java SE et une application Java EE. Les classes Entity Beans doivent se trouver dans un fichier jar et le fichier « persistence.xml » doit être placé dans le dossier « META-INF».

Toutefois, aucune source de données (datasource) ne peut être définie au sein d'une application Java SE.

23

Exemple pour une application JavaSE

Obtention d'un EntityManager

La seule façon possible de créer un EntityManager en JavaSE et de passer par une fabrique EntityManagerFactory

JavaEE donne la possibilité d'obtenir un EntityManager par injection de dépendance

25

EntityManagerFactory en JavaSE

L'obtention d'une fabrique se fait par la méthode statique createEntityManagerFactory() de la classe Persistence Cette méthode prend en paramètre le nom d'une unité de persistance ou une Map qui permet de surcharger les propriétés du fichier persistence.xml ou de les étendre.

EntityManagerFactory en JavaEE

En JavaEE il est possible de récupérer une fabrique EntityManagerFactory par injection de dépendance

Il suffit de définir un attribut avec l'annotation @PersistenceUnit qui prend en attributs :

- le nom d'une unité de persistance configurée dans le fichier persistence.xml
- un nom qui permettra de retrouver si besoin est la fabrique via JNDI

27

@Stateless public class ManageAuctionBean implements ManageAuction { @PersistenceUnit(unitName = "auctionDB") EntityManagerFactory auctionDB;

Obtention d'un contexte de persistance

- ☐ Un contexte de persistance peut être obtenu à partir d'une fabrique EntityManagerFactory par l'opération createEntityManager () ou createEntityManager(Map properties) qui permet de surcharger les propriétés du fichier persistence.xml ou de les étendre
- ☐ L'EntityManager retourné est de type application-managed et représente un extended persistence context
- ☐ Si l' EntityManagerFactory est de type JTA, il faut explicitement lier l'EntityManager à la transaction courante par la méthode joinTransaction() car sinon les entités gérés ne seront pas synchronisées avec la base de données à la fin de la transaction.

29

Exemple

L'EntityManager ici obtenu à partir de la fabrique injectée dans auctionDB est <u>application-managed</u>, donc le conteneur ne se charge pas de synchroniser la base de données avec le contenu du contexte de persistance, ni ne ferme celui-ci.

Inversement, si la méthode joinTransaction () était appelée, la méthode close() serait sans effet.

```
@Stateless
public class ManageAuctionBean implements ManageAuction {
    @PersistenceUnit(unitName = "auctionDB")
    EntityManagerFactory auctionDB;

@TransactionAttribute(TransactionAttributeType.REQUIRED)
public Item findAuctionByName(String name) {
    EntityManager em = auctionDB.createEntityManager();
    //em.joinTransaction();
    ...
    em.flush(); em.close();
    return item;
}
```

Obtention d'un contexte de persistance (2)

Dans le cas d'un container-managed EntityManager, celui-ci peut être injecté directement dans un EJB (ou une servlet) en utilisant l'annotation @PersistenceContext

L'attribut unitName permet de préciser l'unité de persistance à utiliser.

L'attribut type permet de spécifier le type de contexte de persistance injecté (PersistenceContentType.TRANSACTION par défaut)

Par défaut, un transaction-scoped persistent context est donc associé à la transaction courante et ceci jusqu'à ce qu'elle se termine

31

Exemple

```
@Stateless
public class MessageBean implements MessageRemote {
@PersistenceContext
private EntityManager em;
@TransactionAttribute(TransactionAttributeType.REQUIRED)
public void saveMessages() {
    Message message = new Message("Hello World with EJB3");
    em.persist(message);
    Message nextMessage = new Message("Hi !");
    message.setNextMessage(nextMessage);
}
```

Exemple (2)

Voici une variation qui utilise deux bases de données – c'est-à-dire deux unités de persistance

```
@Stateless
public class ManageAuctionBean implements ManageAuction {

@PersistenceContext(unitName = "auctionDB")
private EntityManager auctionEM;

@PersistenceContext(unitName = "auditDB")
private EntityManager auditEM;

@TransactionAttribute(TransactionAttributeType.REQUIRED)
public void createAuction(String name, BigDecimal price) {
    Item newItem = new Item(name, price);
    auctionEM.persist(newItem);
    auditEM.persist( new CreateAuctionEvent(newItem) );
    ...
```

33

Obtention d'un contexte de persistance (3)

Un EntityManager de type PersistenceContentType.EXTENDED n'a de sens que s'il est utilisé au sein d'un EJB Session stateful. En effet c'est le seul composant qui garde un état conversationnel avec le client entre deux appels de méthodes.

Les EJB Session stateless et les EJB Message Driven sont gérés dans un pool et il n'y aurait aucun moyen pour clore le context de persitance étendu.

Dans le cas d'un EJB Session stateful le contexte de persistance étendu est créé en même temps que l'EJB (avant l'appel de la méthode callback @PostConstruct) et fermé automatiquement à la suppression de l'instance d'EJB. Ceci signifie que toute entité du contexte de persistance reste attachée et gérée aussi longtemps que l'EJB est actif.

Exemple

```
@Stateful
public class MessageBean implements MessageRemote {

@PersistenceContext(unitName= "pu", type = PersistenceContextType.EXTENDED)
private EntityManager em;

@TransactionAttribute(TransactionAttributeType.REQUIRED)
public void saveMessages() {
    Message message = new Message("Hello World with EJB3");
    em.persist(message);
    Message nextMessage = new Message("Hi !");
    message.setNextMessage(nextMessage);
}
```

35

Propagation du contexte de persistance



Ne concerne que les container-managed entity managers.

Pour un EntityManager container managed transaction-scoped (commun dans un environnement Java EE), la propagation du contexte de persistance est la même que celle de la transaction JTA. En d'autres mots, les EntityManagers container-managed transaction-scoped retrouvés dans une transition JTA donnée se partagent tous le même contexte de persistance.

A noter que les contextes de persistance ne sont jamais partagés entre EntityManagers qui ne proviennent pas de la même fabrique EntityManagerFactory.

Si un EJB (Session ou Message Driven) avec un contexte de persistance transaction-scoped appelle un EJB Session stateful avec un contexte étendu dans le même transaction JTA, une exception IllegalStateException is levée.

Propagation du contexte de persistance (2)

Si un EJB Session stateful avec un contexte de persistence étendu

- appelle un autre EJB Session (stateful ou stateless) avec un contexte transaction-scoped dans la même transaction JTA, le contexte de persistence est propagé.
- appelle un autre EJB Session (stateful ou stateless) dans une autre transaction JTA, le contexte de persistence n'est pas propagé.
- instancie un autre EJB Session stateful avec un contexte de persistance étendu, le contexte de persistance est hérité par le second E.IR
- appelle un autre EJB Session stateful avec un contexte de persistance étendu différent, dans la même transaction, une exception IllegalStateException est levée



Cycle de vie d'un Entity Bean

Un Entity Bean peut prendre quatre états par rapport à un EntityManager:

- new (ou transient) : l'objet n'est associé à aucun contexte de persistance et n'a pas d'image en basé de données.
- managed : l'objet est inclus dans le contexte de persistance, possède une image dans la base de données et ses modifications sont gérées par l'EntityManager.
- detached : l'objet possède une image dans la base de données mais il échappe au contrôle de l'EntityManager car le contexte de persistence d'où il provient a été vidé ou fermé.
- removed : l'objet est encore inclus dans un contexte de persistance mais est destiné à en être retiré ainsi que de la base de données .

Interface EntityManager

L'interface javax.persistence.EntityManager offre des opérations d'ajout, modification, suppression, recherche d'entités et un accès à I'API Query

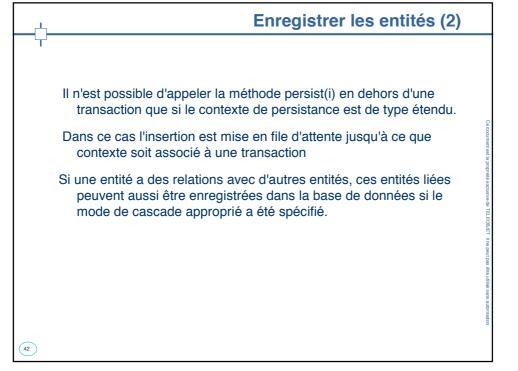
- oclear(): void EntityManager
- oclose(): void EntityManager
- o contains(Object arg0) : boolean EntityManager
- createNamedQuery(String arg0) : Query EntityManager createNativeQuery(String arg0) : Query - EntityManager
- createNativeQuery(String arg0): Query EntityManager
 createNativeQuery(String arg0, Class arg1): Query EntityManager
 createNativeQuery(String arg0): Query EntityManager
 joinTransaction(): void EntityManager
 lock(Object arg0, LockModeType arg1): void EntityManager
- createOuerv(String arg0) : Ouerv EntityManager
- equals(Object obj): boolean Object
- find(Class<T> arg0, Object arg1) : T EntityManager
- flush(): void EntityManager
- getClass() : Class<?> Object
- getDelegate() : Object EntityManager

- getFlushMode(): FlushModeType EntityManager
- getReference(Class<T> arg0, Object arg1): T EntityManager
- getTransaction(): EntityTransaction EntityManager
- hashCode(): int Object

- merge(T arg0) : T EntityManager
- o notify(): void Object
- notifyAll() : void Object persist(Object arg0) : void - EntityManager
- refresh(Object arg0): void EntityManager
- remove(Object arg0) : void EntityManager
- setFlushMode(FlushModeType arg0): void EntityManager



Enregistrer les entités Pour enregistrer une entité en base de données il faut tout d'abord créer une instance i d'un EntityBean puis appeler la méthode persist(i) de l'EntityManager. L'effet de cette méthode et de faire passer i dans l'état "géré" (managed), c'est-à-dire de l'insérer dans le contexte de persistance de l'EntityManager. L'enregistrement en base de données peut être fait immédiatement ou retardé jusqu'à la terminaison de la transaction en fonction du mode de synchronisation choisi. Il est toujours possible de forcer l'enregistrement en base de données dans une transaction en appelant la méthode flush(). flush() EntityBean entité persist() entité new managed



Enregistrer les entités (3)

Si la méthode persist() est appelée avec comme argument un objet qui n'est pas un EntityBean déclaré dans l'unité de persistance, une exception IllegalArgumentException sera levée.

De même, si cette méthode est appelée avec un transactionscoped persistent context et qu'aucune transaction n'est active, une exception TransactionRequiredException est levée.

Rappel: Lors de l'injection d'un contexte de persistance étendu celui-ci est automatiquement associé à une transaction. Dans le cas de l'utilisation manuelle d'une fabrique EntityManagerFactory il faut appeler la méthode joinTransaction() pour associer le contexte à la transaction courante.

43

Exemple

```
@Stateful
public class MessageBean implements MessageRemote {
    @PersistenceContext(unitName= "pu", type =
PersistenceContextType.EXTENDED)
    private EntityManager em;

@TransactionAttribute(TransactionAttributeType.REQUIRED)
public void saveMessages() {
    Message message = new Message("Hello World with EJB3");
    em.persist(message);
    Message nextMessage = new Message("Hi !");
    message.setNextMessage(nextMessage);
    } // enregistrement des deux entités liées en base de données
```

Retrouver des entités

Les objets sauvegardés peuvent être retrouvés et insérés dans le contexte de persistance grace à leur clé primaire ou par une requête JPQL.

L'EnytityManager offre deux opérations pour retrouver des objets à partir de leur clé primaire :

- <T> find(Class<T> entity, Object primaryKey)
- <T> getReference(Class<T> entity, Object primaryKey)

La méthode find() retourne null si aune entité n'est identifiée par la clé primaire alors que la méthode getReference() lève une exception EntityNotFoundException.

La méthode getReference ne garantit pas l'initialisation de l'objet récupéré

45

Exemple

Modifier les entités

Lorsqu'une entité est récupérée par find() ou getRéférence(), celle-ci est gérée par le contexte de persistance (EntityManager) jusqu'à ce qu'il soit fermé.

Il est possible de changer les propriétés de cette instance (sauf bien sûr l'id), les modifications seront synchronisées automatiquement

47

Ré-attacher une entité détachée

Une entité i détachée d'un contexte de persistance parce que celui-ci a été fermé peut-être ré-attachée dans un nouveau contexte avec l'opération merge(i)

Les modifications apportées à l'entité lorsqu'elle était détachée sont alors enregistrées en base de données au moment du flush du nouveau contexte

L'entité récupérée par merge(i) se retrouve dans le nouveau contexte de persistance mais c'est une copie de i si i n'existait pas déjà dans le contexte de persistance. Dans ce cas i reste dans l'état détaché

EntityManager em = emf.createEntityManager(); EntityTransaction tx = em.getTransaction(); tx.begin(); Message message = new Message("Hello World with JPA"); em.persist(message); Message a = em.find(Message.class, 1L); Message b = em.find(Message.class, 1L); System.out.println(a == b); // true tx.commit(); em.close(); // New extended persistence context EntityManager newEm = emf.createEntityManager(); Message c = newEm.find(Message.class, 1L); Message d = newEm.merge(a); System.out.println(a == c); // false System.out.println(d == c); // true

Supprimer les entités

Une entité i peut être supprimée de la base de données en utilisant la méthode remove(i)

- i devient détachée, mais la suppression de l'entité en base de données ne se fait qu'au moment de l'appel de la méthode flush() ou à la fermeture du contexte de persistance
- Il est possible de ré-attacher une entité i détachée par la méthode remove(i) si le contexte de persistance n'a pas encore été fermé. Il faut alors appeler la méthode persiste(i)

Autres opérations de l'EntityManager

- La méthode refresh(i) permet de resynchroniser une entité à partir de la base de données.
- La méthode lock(i) permet de gérer la concurrence d'accès aux données (ce point sera étudié plus loin)
- La méthode contains(i) permet de savoir si l'entité i est déjà présente dans le contexte de persistance
- La méthode clear() permet de vider le contexte de persistance courant (les entités gérées deviennent détachées)
- Ne pas oublier d'enregistrer les modifications des entités gérées avant d'appeler la méthode clear()!

51

Flush d'un contexte de persistance

- Le flush d'un contexte de persistance (synchronisation de la base de données avec ce contexte) se fait lors de l'appel de la méthode flush() de l'Entity Manager ou du commit d'une transaction.
- Attention ! flush() et commit() sont eux opérations différentes. flush() envoie les requêtes SQL à la base de données alors que commit() valide les transactions au niveau de la base de données.
- JPA autorise ses implémentations à effectuer des synchronisations à d'autres moments.
- Par exemple, Hibernate synchronise la base de données avec le contexte de persistance avant que toute requête ne soit effectuée.

Flush d'un contexte de persistance (2)

- La synchronisation de la base de données avant toute requête peut poser des problèmes de performance.
- La méthode setFlushMode () de l'API EntityManager permet de contrôler le flush du contexte de persistance.
- Son argument de type FlushModeType peut prendre la valeur AUTO (valeur par défaut) ou COMMIT, ce qui a pour effet de supprimer le flush automatique avant les requêtes (plus performant mais optimiste)

Exemple avec un application-scoped EntityManager:

```
EntityManager em = emf.createEntityManager();
em.setFlushMode(FlushModeType.COMMIT);
EntityTransaction tx = em.getTransaction();
tx.begin();
...
tx.commit();
em.close();
```

53

Suppression des flushes automatiques

- Un flush automatique du contexte de persistance étendu peut dans certains cas poser des problèmes dans une conversation entre un EJB Session Stateful et un client.
- La solution préconisée par la spécification EJB 3.0 pour se prémunir contre les flushes automatiques pendant une conversation et de rendre toutes les étapes de la converstion non-transactionnelles, sauf la dernière.
- C'est donc la dernière transaction qui synchronise la base de données au moment du commit.
- Un conseil : écrivez vos objets DAO comme des EJB Session stateful si vous concevez votre contrôleur comme un EJB Session stateful !

Exemple

Dirty checking automatique

Un ORM comme Hibernate ne synchronise pas chaque objet présent dans le contexte de persistance avec la base de données au moment d'un flush.

On appelle dirty checking la stratégie utilisée pour détecter quels objets ont été modifiés par l'application.

Une entité dont les modifications n'ont pas encore été propagées à la base de données est considéré comme dirty.

56

Méthodes du cycle de vie d'un Entity Bean

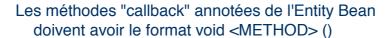
Les méthodes du cycle de vie d'un Entity Bean (*callbacks*) sont des méthodes appelées par le conteneur lorsque certains événements se produisent sur un Entity Bean

Il existe sept annotations associées aux différents événements du cycle de vie d'un Entity Bean :

- @PrePersist ou @PreRemove invoquées avant l'exécution des méthodes persist() et remove()
- @PostPersist ou @PostRemove invoquées après l'exécution des méthodes persist() et remove().
- @PreUpdate ou @PostUpdate invoquées avant et après la synchronisation de la base de données
- @PostLoad invoquée après chargement de l'entité dans le contexte de persistance ou après un refresh()

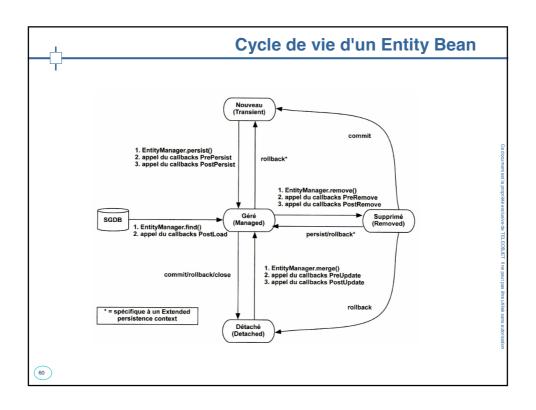
57

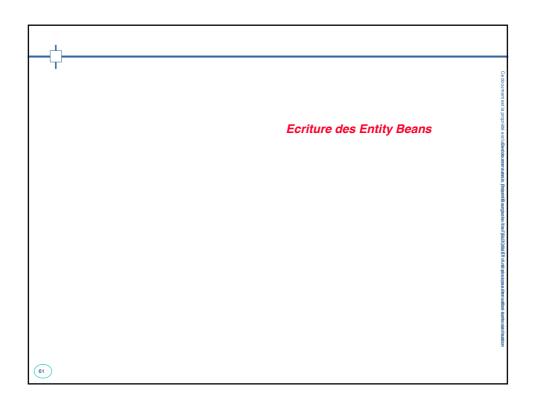
Méthodes "callback" (2)



On peut déclarer ces méthodes dans une classe annexe pour ne pas surcharger la classe de l'Entity Bean.

Cette classe doit alors être spécifiée par l'annotation @EntityListeners au niveau de la classe de l'Entity Bean





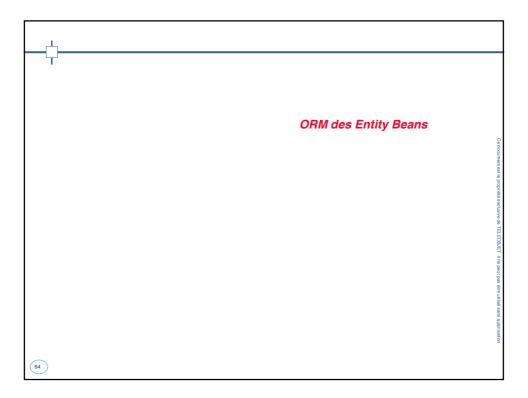
Les Entity Beans sont des Java Beans marqués avec l'annotation @ Entity L'annotation NamedQuery permet d'associer une requête SQL à cet Entity Bean L'état persistant de l'Entity Bean est représenté par ses variables d'instance (private ou protected) accessibles par des accesseurs La classe peut être abstraite ou concrète et spécialiser une autre classe (Entity Bean ou non)

La classe d'un Entity Bean (2)

La classe d'un Entity Bean doit cependant respecter certaines règles :

- La classe et ses propriétés ne peuvent être finales
- Si une instance peut être accédée de manière distante, sa classe doit implémenter Serializable
- La classe doit posséder au moins un constructeur sans arguments
- La classe doit posséder un champ qui servira de clé primaire.
- Les champs multi-valués doivent être déclarés comme des interfaces (Collection, Set, List ou Map)





Mapping d'un Entity Bean

L'image d'un Entity Bean en base de données est généralement une seule table dont le nom est par défaut celui de l'Entity Bean

L'annotation (optionnelle) @Table permet de préciser certains paramètres

Attributs	Rôle
name	Nom de la table
catalog	Catalogue (BD)
schema	Schéma de la table
uniqueConstraints	Contraintes d'unicité sur une ou plusieurs colonnes

65

Identité des Entity Beans

Un Entity Bean a une identité en base de données (clé primaire) et a une existence propre; il peut exister indépendamment de toute autre entité.

Une référence à un Entity Bean est enregistrée comme telle dans la base de données (clé étrangère).

Les autres classes Java qui ne sont pas des Entity Beans (String, Integer, classes ordinaires, ...) n'ont pas d'identité en base de données

Identité et égalité

En Java, l'identité d'un objet est définie par sa classe et son adresse en mémoire. Deux variables ont la même valeur si elles référencent le même objet en mémoire. Ceci peut être testé avec l'opérateur ==

Deux objets sont égaux s'ils respectent une certaine contrainte définie par la méthode equals(Object o). Les classes qui ne surchargent pas cette méthode héritent de celle de la classe Object qui compare l'identité des objets référencés.

Deux objets stockés dans une base de données relationnelle sont identiques s'ils sont représentés par le même tuple, c'est-à-dire s'ils partagent la même table et ont la même clé primaire.

67

Identité en base de données

L'annotation @Id sur un champ de l'Entity Bean, ou mieux, sur son accesseur en lecture, le définit comme identifiant (clé primaire) en base de données

Il existe deux types d'identifiants : simple et composite



Identifiant simple

Les types simples acceptés sont :

- Les types de base (int, long, char, ...)
- Les classes correspondantes (Integer, Long, ...)
- Les classes String et Date

L'annotation @GeneratedValue indique la façon de générer la clé

69

Génération automatique de clé

Si la clé est de type numérique entier, l'annotation @GeneratedValue indique que la clé primaire sera générée automatiquement par le SGBD

Cette annotation peut avoir un attribut strategy qui indique comment la clé sera générée (il prend ses valeurs dans l'énumération GeneratorType)

Stratégies de génération de clé

Туре	Stratégie
IDENTITY	Utilisation de la colonne identity de certaines base de données. L'identifiant renvoyé est de type long, short ou int.
SEQUENCE	L'identifiant renvoyé est de type long, short ou int . Exploite l'annotation @SequenceGenerator.
TABLE	Utilise une table dédiée qui stocke les clés des tables générées. Exploite l'annotation @TableGenerator
AUTO	Utilise automatiquement l'un des moyens ci-dessus en fonction des possibilités du SGBD (valeur par défaut)

71

Attributs de @SequenceGenerator

Attributs	Rôle
name	Nom identifiant le SequenceGenerator
sequenceName	Nom de la séquence dans la base de données
initialValue	Valeur initiale de la séquence
allocationSize	Tranche de valeurs utilisée pour l'incrémentation de la clé (50 par défaut)

Identifiant composite

Suppose la définition d'une classe de clé primaire. Cette classe doit :

- Définir les propriétés devant être liées
- Etre publique, serialisable et avoir un constructeur sans argument
- Surcharger les méthodes equals et hashcode
- Etre déclarée classe de clé primaire composite à l'aide de l'annotation @Embeddable

73

Identifiant composite (2)

Il existe deux façons d'utiliser cette classe au sein d'un Entity Bean :

- La première est de définir une propriété avec la classe de la clé primaire. Cette propriété doit être annotée avec @EmbeddedId (et non Id)
- La seconde fait référence à la classe de la clé primaire via l'annotation @IdClass. La classe de l'Entity Bean déclare explicitement les composantes de la clé primaire annotées chacune par @Id

Les champs persistants

Un jeu d'annotations standard est défini par JPA, applicables soit aux propriétés de l'Entity Bean, soit aux colonnes des tables correspondantes

Les annotations concernant les champs se mettent soit au niveau de la déclaration du champ soit de sa méthode d'accès en lecture (« getter »). C'est la position de l'annotation @ld qui détermine ce choix pour tous les champs de la classe

L'annotation des « getters » est meilleure, car certaines propriétés ne correspondent pas à des colonnes

75

Annotations liées aux propriétés simples

Tout propriété de l'Entity Bean non marquée de l'annotation @Transient est considérée comme persistante et toute propriété de l'Entity Bean est considérée comme annotée avec @Basic.

Cette annotation permet de spécifier la stratégie de récupération pour une propriété

Attributs	Rôle
fetch	LAZY : la valeur est chargée uniquement lors de son utilisation EAGER : la valeur est toujours chargée (valeur par défaut)
optionnal	Indique que la valeur de la colonne peut être nulle



Lazy loading

- Si l'attribut fetch de l'annotation @Basic est LAZY, la propriété annotée est chargée de manière lazy (paresseuse), c'est-à-dire que cette propriété ne sera pas lue en base de données au moment de la récupération de l'entité mais lors du premier accès à la propriété, par une requête complémentaire automatique.
- Si l'accès à la propriété non initialisée est fait alors que l'entité est détachée une exception peut être levée.
- Si l'attribut fetch de l'annotation @Basic est EAGER la propriété annotée est initialisée au moment de la récupération de l'entité (valeur par défaut)
- Noter que le gain apporté par le lazy loading pour une propriété simple est très faible en terme de performance et l'accès en mode lazy devrait être évité.

77

Mapping de propriétés primitives

Type ou classe Java	Standard SQL built-in type
java.lang.Integer ou int	INTEGER
java.lang.Long ou long	BIGINT
short or java.lang.Short	SMALLINT
float or java.lang.Float	FLOAT
double or java.lang.Double	DOUBLE
java.math.BigDecimal	NUMERIC
java.lang.String	CHAR(x)
byte or java.lang.Byte	TINYINT
boolean or java.lang.Boolean	BIT
boolean or java.lang.Boolean	CHAR(1) {'Y' ou 'N'} ou {'T' ou 'F'}

Annotation des propriétés temporelles

L'annotation @Temporal permet de fournir des informations sur la façon dont les propriétés encapsulant des données temporelles (Date et Calendar) sont associées aux colonnes dans la table (date, time ou timestamp).

La valeur par défaut est timestamp.

@Temporal(TemporalType.DATE)
private Calendar dateNaissance;

79

Mapping des propriétés temporelles

Type ou classe Java	Standard SQL built-in type
java.util.Date or java.sql.Date	DATE
java.util.Date or java.sql.Time	TIME
java.util.Date or java.sql.Timestamp	TIMESTAMP
java.util.Calendar	TIMESTAMP
java.util.Calendar	DATE

Annotation de propriétés complexes

L'annotation @Lob (Large Object) permet le mapping d'une propriété sur une colonne de type Blob (Binary LOB) ou Clob (Character LOB) selon le type de la propriété :

- Blob pour les tableaux de byte ou Byte ou les objets sérializables
- Clob pour les chaînes de caractères et les tableaux de caractères char ou Char

Fréquemment ce type de propriété est chargé de façon LAZY.

```
@Lob
@Basic(fetch = FetchType.LAZY)
private byte[] photo;
```

81

Mapping de propriétés complexes

Type ou classe Java	Standard SQL built-in type
byte[]	VARBINARY
java.lang.String	CLOB
java.sql.Clob	CLOB
java.sql.Blob	BLOB
Toute classe Java class qui implémente java.io.Serializable	VARBINARY
java.lang.Class	VARCHAR
java.util.Locale	VARCHAR
java.util.TimeZone	VARCHAR
java.util.Currency	VARCHAR

Annotation des propriétés énumérées

L'annotation @ Enumerated permet d'associer une propriété de type énumération à une colonne de la table sous la forme d'un nombre ou d'une chaîne de caractères.

Cette forme est précisée en paramètre de l'annotation grâce à l'attribut EnumType qui peut avoir comme valeur EnumType.ORDINAL (valeur par défaut) ou EnumType.STRING.

public enum Genre { HOMME, FEMME}

@Enumerated(EnumType.STRING) private Genre genre;

83

Annotation des colonnes simples

L'annotation @Column permet de paramétrer les colonnes.

Attributs	Rôle
name	Nom de la colonne
table	Nom de la table dans le cas d'un mapping multi-tables
unique	Indique si la valeur est unique dans la table
nullable	Indique si la colonne accepte une valeur nulle
insertable	Indique si la colonne doit être prise en compte dans les requêtes de type SQL INSERT
updatable	Indique si la colonne doit être prise en compte dans les requêtes de type SQL UPDATE
columnDefinition	Précise le DDL de définition de la colonne
length	Indique la taille d'une colonne de type chaîne de caractères (par défaut 255)
precision	Indique le nombre de chiffres maximum d'une colonne de type numérique
scale	Indique le nombre de chiffres après le séparateur (point) pour un décimal

Classes imbriquées

JPA permet d'agréger dans un Entity Bean des classes Java qui ne sont pas des Entity Beans mais dont les propriétés se retrouveront dans la table correspondant à l'Entity Bean.

Le champ de l'Entity Bean faisant référence à la classe imbriquée doit être annoté avec @Embedded et la classe imbriquée doit être annotée avec @Embeddable.

Les conflits de noms entre les propriétés de la classe imbriquée et l'Entity Bean peuvent être résolus avec l'annotation @ AttributeOverrides

85

Exemple

```
@Embeddable
public class Address implements java.io.Serializable {
   private String street;
   private String city;
   private String state;

   public String getStreet() { return street; }
   public void setStreet(String street) { this.street = street; }

   public String getCity() { return city; }
   public void setCity(String city) { this.city = city; }

   public String getState() { return state; }
   public void setState(String state) { this.state = state; }
}
```

Exemple (2)

```
@Entity
@Table(name="CUSTOMER_TABLE")
public class Customer implements java.io.Serializable {
  private long id;
   private String firstName;
   private String lastName;
   private Address address;
@Embedded
   @AttributeOverrides({
      @AttributeOverride
(name="street",
column=@Column(name="CUST_STREET")),
     @AttributeOverride(name="city",
column=@Column(name="CUST_CITY")),
     @AttributeOverride(name="state",
column=@Column(name="CUST_STATE"))
   public Address getAddress( ) {
      return address;
```

Mapping sur plusieurs tables

Il peut être utile de projeter un Entity Bean sur plusieurs tables dans le cas où la base de données existe déjà et ne correspond pas tout à fait au modèle objet

Les annotations @SecondaryTable et @SecondaryTables permettent de préciser qu'une ou plusieurs autres tables seront utilisées dans le mapping.

Pour utiliser cette fonctionnalité, la seconde table doit posséder une jointure entre sa clé primaire et une ou plusieurs colonnes de la première table

Exemple

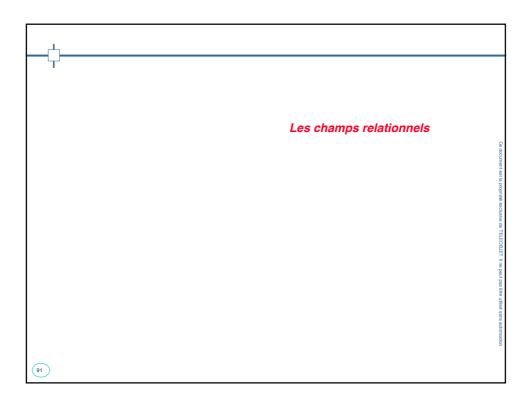
Supposons que ces deux tables existent en base de données :

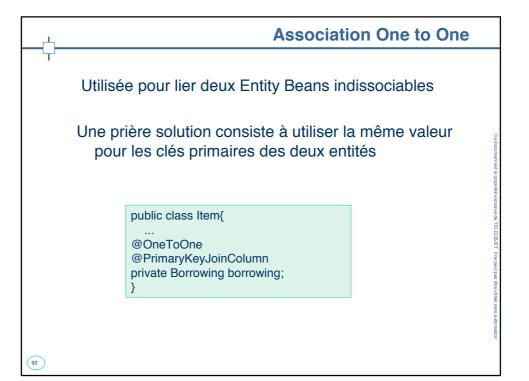
```
create table CUSTOMER_TABLE
(
    CUST_ID integer Primary Key Not Null,
    FIRST_NAME varchar(20) not null,
    LAST_NAME varchar(50) not null
);

create table ADDRESS_TABLE
(
    ADDRESS_ID integer primary key not null,
    STREET varchar(255) not null,
    CITY varchar(255) not null,
    STATE varchar(255) not null
);
```

89

Exemple (2)





Association One to One (2)

Une deuxième solution consiste à utiliser une clé étrangère

```
public class Item{
  @OneToOne
  @JoinColumn(name="BORROWING_ID")
  private Borrowing borrowing;
```

mappedBy qui déclare que la table possédant la relation est celle ayant l'attribut borrowing, donc ici celle correspondant à Item

```
public class Borrowing{
  @OneToOne(mappedBy = "borrowing")
  private Item item;
```

Utilisation d'une table d'association

Utile pour récupérer une base de données existante

```
public class Borrowing{
  @OneToOne
  @JoinTable(
    name="ITEM_BORROWING",
    joinColumns = @JoinColumn(name = "BORROWING_ID",
    inverseJoinColumns = @JoinColumn(name = "ITEM_ID",
unique=true)
  private Item item;
  // Getter/setter methods
```

47































































































































Pour rendre la relation bidirectionnelle, il faut utiliser l'attribut























```
Public class Uer @ManyToMany
@JoinTable(
    name = "USER_ROLE",
    joinColumns = {@JoinColumn(name = "ROLE_ID")},
    inverseJoinColumns = {@JoinColumn(name =
    "USER_ID")}
)
private Set<Role> = roles new HashSet<Role>();

Pour rendre la relation bidirectionnelle, il faut utiliser
l'annotation @OneToMany et l'attribut mappedBy

@ManyToMany(mappedBy = "roles")
private Set<User> users= new HashSet<User>();
```

Ordre dans les collections

- L'ordre d'une liste n'est pas nécessairement préservé dans la base de données
- L'annotation @OrderBy indique dans quel ordre sont récupérées les entités associées
- Il faut préciser un ou plusieurs attributs qui déterminent les critères d'ordonnancement (l'ordre peut être précisé par ASC ou DESC ASC par défaut)
- Si aucun attribut n'est précisé, l'ordre sera celui de la clé primaire

```
@Entity
public class User{
...
@OneToMany(mappedBy="user")
OrderBy("firstName ASC, lastName ASC")
public List<Reservation> getReservations() {
```

97

Opérations en cascade

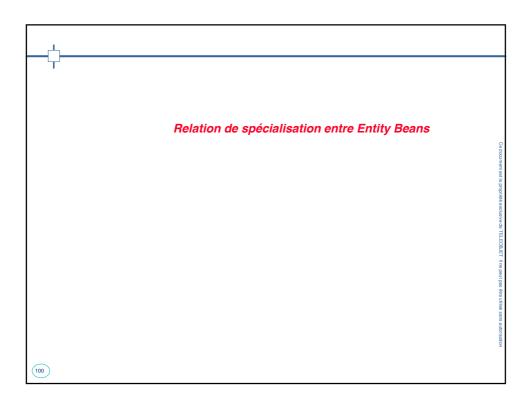
Les annotations @OneToOne, @OneToMany, @ManyToOne et @ManyToMany possèdent l'attribut cascade.

Celui-ci spécifie les opérations qui, appliquées aux entités, doivent être propagées aux entités associées.

Quatre types d'opérations peuvent être propagées. Ces opérations peuvent être regroupées dans l'énumération CascadeType :

- CascadeType.PERSIST
- CascadeType.MERGE
- CascadeType.REMOVE (uniquement @OneToOne et @OneToMany)
- CascadeType.REFRESH
- CascadeType.ALL

QR.



Stratégies

JPA supporte trois stratégies pour représenter la spécialisation :

- soit une seule table est attachée à une classe et toutes ses sous-classes
- soit une table correspond à chaque classe
- ou encore une table est seulement attachée aux classes concrètes (les "feuilles")

Une seule clé primaire doit être définie pour toute la hiérarchie.

101

Une table unique



Elle est performante et permet le polymorphisme mais elle induit beaucoup de valeurs NULL dans les colonnes si la hiérarchie est complexe

L'Entity Bean racine est repéré par l'annotation @Inheritance.

L'annotation @DiscriminatorColumn permet de préciser les détails de cette colonne, en particulier la classe du discriminateur (INTEGER, CHAR ou STRING)

Exemple

Une table par classe concrète

Chaque classe concrète est liée à sa propre table, ce qui signifie que toutes les propriétés de la classe (y compris les propriétés héritées) sont incluses dans la table liée à cette entité

L'avantage se situe au niveau de l'insertion, car l'ajout n'est fait que dans une seule table.

L'inconvénient majeur est la lourdeur des requêtes polymorphiques et la duplication des colonnes pour les propriétés héritées

Exemple

```
@Entity @Inheritance(strategy=
InheritanceType.TABLE_PER_CLASS)

public abstract class User{...}
private int id;
@Id public int getId() ...

@Entity
public class Administrator extends User {
...
}

@Entity
public class Member extends User {
...
}
```

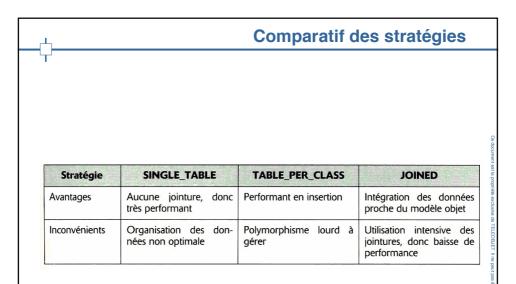
Tables jointes

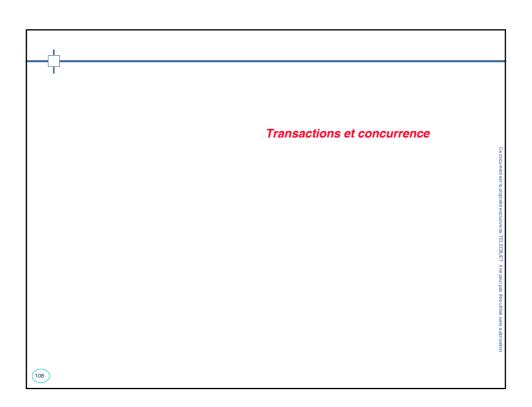
Toutes les classes sont représentées par leur table.

La liaison entre la classe racine et les classes filles se fait via les clés primaires.

L'héritage est ici déclaré avec la stratégie InheritanceType.JOINED

L'avantage est d'être proche du modèle objet, mais cette stratégie requiert l'utilisation de plusieurs jointures lors des requêtes





Transactions

Qu'arrive t-il si une transaction (Cas d'utilisation) ne peut aboutir parce qu'une panne se produit au niveau système ? Il doit être possible de spécifier que toutes les étapes de la transaction doivent aboutir ou sinon aucune. Si une seule échoue, l'ensemble doit échouer.

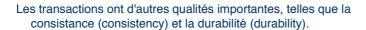
Cette propriété porte le nom d'atomicité (atomicity). Toutes les opérations exécutées forment une unité de travail atomique.

Par ailleurs, les systèmes autorisent généralement de multiples utilisateurs à travailler de manière concurrente avec les mêmes ressources sans compromettre l'intégrité (integrity) et l'exactitude (correctness) des données. L'exécution d'une transaction ne devrait pas être visible des autres transactions s'exécutant de manière concurrente.

Plusieurs stratégies sont possibles pour assurer cette isolation des transactions.



Transactions (2)



La consistance signifie qu'une transaction travaille sur un ensemble consistant de données : un ensemble de données est caché aux autres transactions concurrentes et laissé dans un état cohérent et propre lorsque la transaction est terminée.

L'exactitude d'une transaction est à la charge de l'application, tandis que la consistance est à la charge de la base de données.

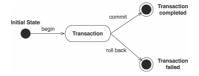
La durabilité signifie qu'une fois la transaction terminée toutes les modifications opérées ne seront pas perdues si le système tombe ensuite en panne.

L'ensemble de ces critères de qualité des transactions est connu sous le nom de critères "ACID"



Transactions en base de données

Toutes les requêtes SQL en base de données se font à l'intérieur d'une transaction et les transactions sont atomiques : une transaction aboutit (commit) ou est annulée (rolled back).



Dans un environnement non géré par le conteneur l'API JDBC est utilisée pour marquer les limites des transactions. La méthode setAutoCommit(false) est appelée sur une connexionJDBC pour démarrer une transaction et setAutoCommit(true) est appelée à la fin de la transaction. Il est possible à tout instant de forcer un rollback en appelant la méthode rollback().

111

112

Exemple JDBC

```
public void buyBooks(ShoppingCart cart) throws OrderException {
            getConnection();
            con.setAutoCommit(false);
           con.commit();
            con.setAutoCommit(true);
            releaseConnection();
       } catch (Exception ex) {
           try {
                con.rollback();
                releaseConnection();
                throw new OrderException("Transaction failed: " +
                    ex.getMessage());
            } catch (SQLException sqx) {
                releaseConnection();
                throw new OrderException("Rollback failed: " + sqx.getMessage());
           }
   }
```

Transactions Resource-local

L'appellation resource-local s'applique à toutes les transactions contrôlées directement par le code applicatif et qui ne participent pas à un système global de gestion transactionnelle.

Les transactions sont gérées par le système de gestion natif de la ressource utilisée.

Dans le cas d'une base de données une transaction de type resource-local transaction s'exprime sous forme de transaction JDBC

113

Gestion des transactions avec l'API JTA



Il est nécessaire d'utiliser un moniteur transactionnel qui est capable de gérer plusieurs ressources dans une même transaction.

En Java le service de gestion transactionnelle correspond à JTA (Java Transaction API) . La gestion applicative d'une transaction se fait en particulier avec les méthodes begin(), commit() et rollback() de l'interface **UserTransaction**

Cette API peut être utilisée de manière déclarative dans un serveur d'applications Java EE.

Avec JPA, l'interface **EntityTransaction** permet de démarrer et d'achever la transaction à laquelle le gestionnaire d'entités prend part.

Dans un environnement avec conteneur, l'interface EntityTransaction de JPA est directement liée à l'interface UserTransaction de JTA.

EntityManager em = null; EntityTransaction tx = null; try { em = emf.createEntityManager(); tx = em.getTransaction(); tx.begin(); ... tx.commit(); } catch (RuntimeException ex) { try { tx.rollback(); } catch (RuntimeException rbEx) { log.error("Couldn't roll back transaction", rbEx); } throw ex; } finally { em.close(); }

Exceptions

Les exceptions levées avec JTA sont des sous-classes de RuntimeException. Toute exception invalide le contexte de persistance courant et il n'est pas possible de continuer à utliser un EntityManager une fois qu'une exception a été levée.

Toute exception levée par une méthode de l'EntityManager déclenche un rollback automatique de la transaction courante.

Toute exception levée par une méthode de Query déclenche un rollback automatique de la transaction courante, sauf pour les exceptions de classe NoResultException et NonUniqueResultException.

Le code de l'exemple précédent attrape toutes les exceptions et provoque un roll back de la transaction.

116

Transactions JTA container-managed

- Le contexte de persistance d'un EntityManager container-managed a une portée limitée à la transaction JTA
- C'est-à-dire que toutes les requêtes SQL exécutées à l'intérieur d'une transaction JTA le sont sur une connexion JDBC gérée par la transaction.
- La synchronisation de la base de données et la fermeture du contexte de persistance se font quand la transaction JTA est validée (commits). Il est possible d'utiliser plusieurs EntityManagers pour accéder à différentes bases de données dans une transaction.
- Il est possible de gérer manuellement les transactions des EJB en annotant leur classe @TransactionManagement(TransactionManagementType.BEAN)

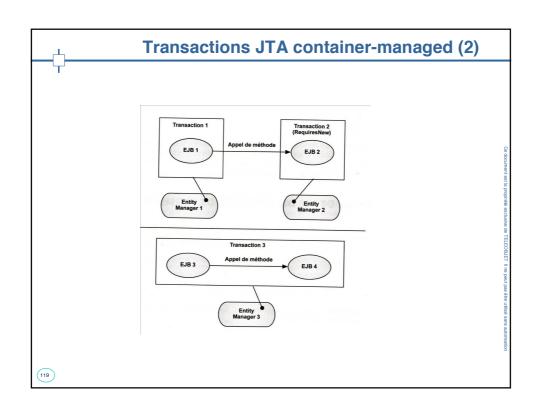
117

Exemple

```
@Stateless
public class MessageBean implements MessageRemote {
    @PersistenceContext(unitName= "pu")
    private EntityManager em;

@TransactionAttribute(TransactionAttributeType.REQUIRED)
    public void saveMessages() {
        Message message = new Message("Hello World with EJB3");
        em.persist(message);
        Message nextMessage = new Message("Hi !");
        message.setNextMessage(nextMessage);
    }
}
```

- La valeur de TransactionAttributeType de l'atrribut TransactionAttribute pour la méthode saveMessages() exige que tous les accès en base de données se fassent dans une transaction.
- Si aucune transaction n'est active quand cette méthode est appelée, une nouvelle transaction est démarrée pour cette méthode et la transaction se termine avec la méthode. La portée du contexte de persistance est alors celui de la méthode.



Exceptions

Les règles de traitement des exceptions sont les mêmes que pour les transactions de type resource-local .

Toutefois, il n'est pas nécessaire d'attraper ou de propager toute exception levée par les opérations JPA – laissez le conteneur s'en occuper.

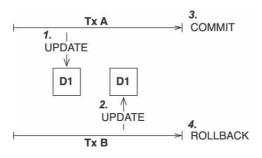
Deux options sont possibles pour provoquer un roll back si une exception <u>applicative</u> telle que MonMessageNotValidException est levée :

- Il est possible d'attraper l'exception et d'appeler l'objet UserTransaction pour provoquer un roll back.
- Il est aussi possible d'ajouter l'annotation @ApplicationException(rollback = true)
 à la classe MonMessageNotValidException— le conteneur saura que vous
 voulez faire un roll back automatique quand cette exception sera levée

Isolation des transactions

Une modification peut être perdue (lost update) si deux transactions modifient un tuple en base de données et que l'une d"elles échoue.

Ceci se produit quand le système n'implémente pas le verrouillage (locking). Les transactions concurrentes ne sont pas isolées.

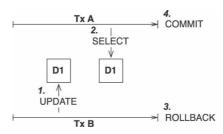


121

Isolation des transactions (2)

Une lecture sale (dirty read) se produit si une transaction lit les modifications faites par une autre transaction qui n'a pas encore été validée.

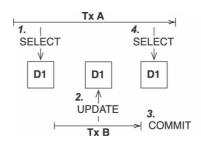
Ceci est dangereux, car les modifications faites par la seconde transaction peuvent ensuite être annulées et des données invalides peuvent être utilisées par la première transaction.



Isolation des transactions (3)

Une lecture non répétable (unrepeatable read) se produit si une transaction lit un tuple deux fois et trouve des valeurs différentes. Ceci peut se produire si une autre transaction modifie le tuple entre deux lectures de la première.

Un lecture non répétable peut se produire si deux transactions lisent un même tuple simultanément puis le modifient : les modifications faites par la première qui se termine sont perdues.

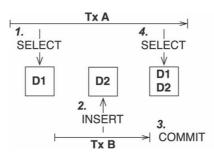


123

Isolation des transactions (4)

Une lecture fantôme (phantom read) se produit quand une transaction effectue deux fois une requête et que le premier resultat (result set) inclut des tuples qui n'étaient pas visibles dans le premier ou que certains tuples ont été supprimés du premier.

Cette situation peut avoir été produite par une autre transaction qui a inséré ou supprimé des tuples entre les deux requêtes.



ANSI transaction isolation levels

Les niveaux d'isolation standards sont définis par la norme ANSI SQL, mais ils ne sont pas particuliers aux bases de données SQL.

JTA définit exactement les mêmes niveaux

Un niveau d'isolation élevé peut provoquer une forte dégradation des performances et affecter l'extensibilité d'une application

125

ANSI transaction isolation levels (2)

- A system that permits dirty reads but not lost updates is said to operate in read uncommitted isolation. One transaction may not write to a row if another uncommitted transaction has already written to it. Any transaction may read any row, however. This isolation level may be implemented in the database-management system with exclusive write locks.
- A system that permits unrepeatable reads but not dirty reads is said to implement read committed transaction isolation. This may be achieved by using shared read locks and exclusive write locks. Reading transactions don't block other transactions from accessing a row. However, an uncommitted writing transaction blocks all other transactions from accessing the row.
- A system operating in repeatable read isolation mode permits neither unrepeatable reads nor dirty reads. Phantom reads may occur. Reading transactions block writing transactions (but not other reading transactions), and writing transactions block all other transactions.
- Serializable provides the strictest transaction isolation. This isolation level emulates serial transaction execution, as if transactions were executed one after another, serially, rather than concurrently. Serializability may not be implemented using only row-level locks. There must instead be some other mechanism that prevents a newly inserted row from becoming visible to a transaction that has already executed a query that would return the

Contrôle optimiste de la concurrence

Une approche optimiste suppose que les conflits entre les modifications de données seront rares.

Le contrôle optimiste de la concurrence se contente de détecter les erreurs au moment où les données sont écrites.

Généralement les applications multi-utilisateurs se basent sur un contrôle optimiste de la concurrence avec un niveau d'isolation "read-committed"

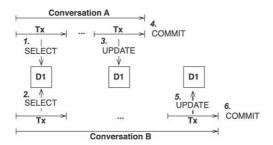
Ce niveau d'isolation apporte les meilleures performances et d'extensibilité (scalability)

127

Contrôle optimiste de la concurrence (2)

Pour illustrer le contrôle optimiste de concurrence, supposons que deux transactions lisent un objet en base de données et le modifient toutes

Grâce au niveau d'isolation "read-committed" aucune des deux transactions ne fera de lecture sale. Cependant les lectures seront non-répétables car des modifications peuvent être perdues.



Contrôle optimiste de la concurrence (3)

Trois stratégies sont alors possibles :

- Le dernier commit gagne Les deux transactions se terminent et aucune erreur n'est signalée
- Le premier commit gagne Une erreur est signalée à la transaction qui se termine en dernier. Il est alors possible de redémarrer cette transaction complétement après avoir rafraîchi les données initiales.
- Fusion des modifications. Comme dans le cas précédant la transaction qui aboutit en dernier est invalidée, mais l'utilisateur peut appliquer les modifications de manère sélective, sans reprendre l'ensemble de la transaction

Java Persistence permet un verrouillage optimiste qui lève une exception en cas de conflit de synchronisation en base de données.

129

Gestion de version avec JPA

La spécification JPA suppose l'accès concurrent des données se fait de manière optimiste, avec gestion de version (vesionning)

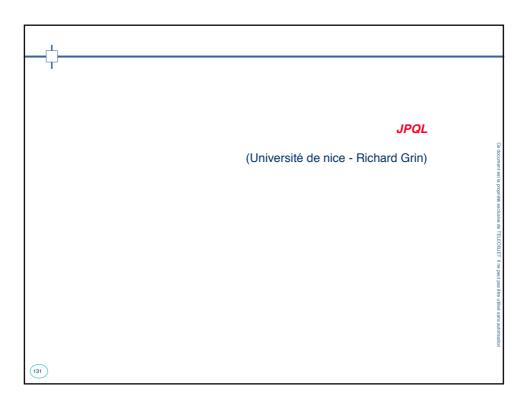
Pour rendre automatique la gestion de version d'un Entity Bean il faut lui ajouter une propriété avec l'annotation @Version

La version, d'une entité peut être de type numérique ou timestamp.

Le gestionnaire de persistance incrémente la version d'une entité quand celle-ci est modifiée et une comparaison de version est faite au moment de la synchronisation. en base de données. Une exception est levée si un conflit est détecté.

```
@Entity
public class Item {
    ...
    @Version
    @Column(name = "OBJ_VERSION")
    private int version;
    ...
}
```

130



Recherche par clé primaire

find et getReference (de EntityManager)

permettent de retrouver une entité en donnant son identificateur dans la BD

La méthode find() retourne null si aune entité n'est identifiée par la clé primaire alors que la méthode getReference() lève une exception EntityNotFoundException.

Exemples de requêtes JPQL

from Employe as e

select e from Employe as e

select e.nom, e.salaire from Employe e

select e from Employe e where e.departement.nom = 'Direction'

select d.nom, avg(e.salaire) from Departement d join d.employes e group by d.nom having count(d.nom) > 5

133

Type du résultat



- une (ou plusieurs) expression « entité », par exemple un employé (e par exemple)
- une (ou plusieurs) expression « valeur », par exemple le nom et le salaire d'un employé (e.nom par exemple)

Si la requête renvoie des entités, elles sont automatiquement gérées par le GE (toute modification sera répercutée dans la base)

L'expression ne peut être une collection

(d.employes par exemple), bien que TopLink le permette!

Obtenir le résultat de la requête

Pour le cas où une seule valeur ou entité est renvoyée, le plus simple est d'utiliser la méthode getSingleResult() de l'interface Query qui renvoie un Object

La méthode lance des exceptions s'il n'y a pas exactement une entité qui correspond à la requête :

- EntityNotFoundException
- NonUniqueResultException

135

Obtenir le résultat de la requête (2)

Si plusieurs valeurs ou entités peuvent être renvoyées, il faut utiliser la méthode getResultList() de l'interface Query

Elle renvoie une liste « raw » (non générique) des résultats, instance de java.util.List, éventuellement vide si le résultat est vide

Un message d'avertissement est affiché durant la compilation si le résultat est rangé dans une liste générique (List<Employe> par exemple)

Type d'un élément du résultat

Le type d'un élément de la liste (ou de l'unique valeur ou entité renvoyée) est :

- Object si la clause select ne comporte qu'une seule expression
- Object[] si elle comporte plusieurs expressions

137

Exemples

```
String s = "select e from Employe as e";
Query query = em.createQuery(s);
List<Employe> listeEmployes =
(List<Employe>) query.getResultList();
```

Interface Query



Une instance de Query (d'une classe implémentant Query) est obtenue par les méthodes createQuery, createNativeQuery ou createNamedQuery de l'interface EntityManager

139

Types temporels

On a vu que les 2 types java temporels du paquetage java.util (Date et Calendar) nécessitent une annotation @Temporal

Ils nécessitent aussi un paramètre supplémentaire pour la méthode setParameter

Exemple

@Temporal(TemporalType.DATE)
private Calendar dateEmb;
em.createQuery("select e from employe e" + " where e.dateEmb
between ?1 and ?2").setParameter(1, debut, TemporalType.DATE)
.setParameter(2, fin, TemporalType.DATE).getResultList();

Types de requête

Requêtes dynamiques dont le texte est donnée en paramètre de **createQuery**

Requêtes natives (appelées aussi requêtes SQL) particulières à un SGBD ou trop complexes pour JPA; requête SQL (pas JPQL) avec tables et colonnes (pas classes et attributs)

Requêtes nommées dont le texte est donnée dans une annotation de l'entité concernée et dont le nom est passé en paramètre de **createNamedQuery**; **une requête nommée** peut être dynamique ou native

141

Paramètres des requêtes



Les valeurs des paramètres sont données par les méthodes **setParameter**

Les paramètres sont numérotés à partir de 1

Un paramètre peut être utilisé plus d'une fois dans une requête

L'usage des paramètres nommés est recommandé (plus lisible)

Requête nommée



Une requête nommée peut être mise dans n'importe quelle entité, mais on choisira le plus souvent l'entité qui correspond à ce qui est renvoyé par la requête

Le nom de la requête nommée doit être unique parmi toutes les entités de l'unité de persistance ; on pourra, par exemple, préfixer le nom par le nom de l'entité : Employe.findAll

Les requêtes nommées peuvent être analysées et précompilées par le fournisseur de persistance au démarrage de l'application, ce qui peut améliorer les performances

143

Exemple de requête nommée

```
@Entity
@NamedQuery (name = "findNomsEmployes", query = "select e.nom
from Employe as e where upper(e.departement.nom) = :nomDept")
public class Employe extends Personne {
...
Query q = em.createNamedQuery("findNomsEmployes");
```

```
Query q = em.createQuery("select e from Employe as e "+ "where
e.nom = ?1");
query.setParameter(1, "Dupond");

Query query = em.createQuery("select e from Employe as e " +
"where e.nom = :nom");
query.setParameter("nom", "Dupond");
```

Plusieurs requêtes nommées

Si une classe a plusieurs requêtes nommées, il faut les regrouper dans une annotation

@NamedQueries:

```
@NamedQueries({
  @NamedQuery(...),
  @NamedQuery(...),
  ...
})
```

145

Clauses d'un select

Les mots-clés select, from, distinct, join,... sont insensibles à la casse

```
select : type des objets ou valeurs renvoyées
from : où les données sont récupérées
where : sélectionne les données
group by : regroupe des données
having : sélectionne les groupes (ne peut exister sans clause
group by)
order by : ordonne les données
```

Polymorphisme dans les requêtes

Toutes les requêtes sont polymorphes : un nom de classe dans la clause from désigne cette classe et toutes les sous-classes

Exemple:

select count(a) from Article as a

compte le nombre d'instances de la classe Article et de tous les sous-classes de Article

147

Expression de chemin

Les requêtes peuvent contenir des expressions de chemin pour naviguer entre les entités en suivant les associations déclarées dans le modèle objet (les annotations @OneToOne, @OneToMany, ...)

La notation « pointée » est utilisée

Une navigation peut être chaînée à une navigation précédente à la condition que la navigation précédente ne donne qu'une seule entité (OneToOne ou ManyToOne)

Dans le cas où une navigation aboutit à plusieurs entités, il est possible d'utiliser la clause join étudiée plus loin pour obtenir ces entités

Exemples



Si e est un alias pour Employe,

- « e.departement » désigne le département d'un employé
- « e.projets » désigne la collection de projets auxquels participe un employé

select e.nom from Employe as e where e.departement.nom = 'Qualité'

e.projets.nom n'est pas autorisé car e.projets est une collection (voir clause join)



distinct



Dans une clause select, indique que les valeurs dupliquées sont éliminées (la requête ne garde qu'une seule des valeurs égales)

select distinct e.departement from Employe e



new

Il est possible de renvoyer des instances d'une classe dont le constructeur prend en paramètre des informations récupérées dans la base de données

La classe doit être désignée par son nom complet (avec le nom du paquetage)

Exemple:

select new pl.p2.Classe(e.nom, e.salaire) from Employe e

151

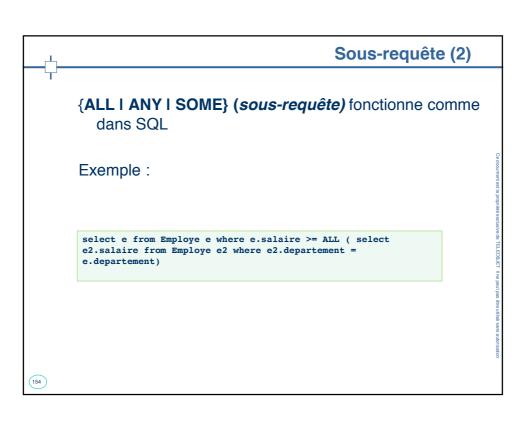
having

Restriction: la condition doit porter sur l'expression de regroupement ou sur une fonction de regroupement portant sur l'expression de regroupement

Par exemple, la requête suivante provoque une exception :

select d.nom, avg(e.salaire) from Departement d join d.employes
e group by d.nom having avg(e.salaire) > 1000

Les clauses where et having peuvent contenir des sousrequêtes Exemple: select e from Employe e where e.salaire >= (select e2.salaire from Employe e2 where e2.departement = 10)



Sous-requête synchronisée

Une sous-requête peut être synchronisée avec une requête englobante

Exemple:

select e from Employe e where e.salaire >= ALL (select
e2.salaire from Employe e2 where e2.departement =
e.departement)

155

Sous-requête - exists

[not]exists fonctionne comme avec SQL

Exemples:

select emp from Employe e where exists (select ee from Employe ee where ee = e.epouse) $\,$

select e.nom, e.departement.nom, e.superieur.departement.nom
from Employe e

Jointure

Une jointure permet de combiner plusieurs entités dans un select

Rappel : il est possible d'utiliser plusieurs entités dans une requête grâce à la navigation

Une jointure est le plus souvent utilisée pour résoudre les cas (interdit par JPA) où

- l'expression du select serait une collection
- la navigation partirait d'une collection

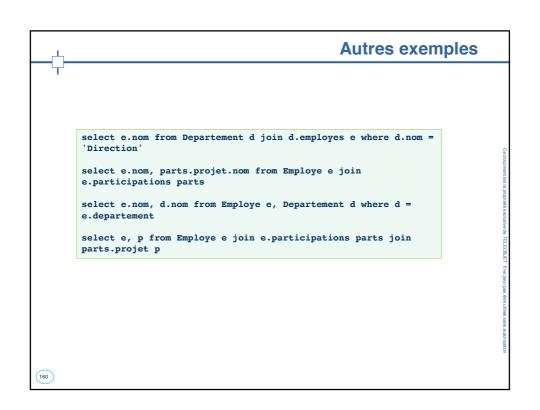
157

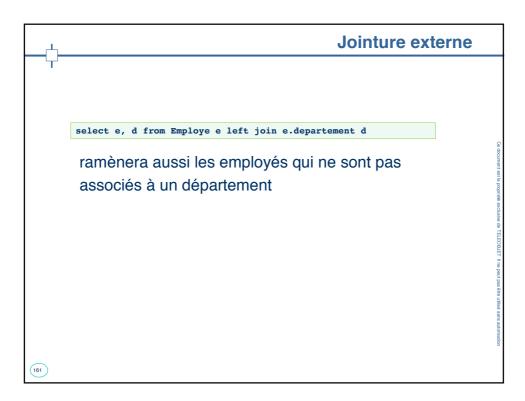
Types de jointures

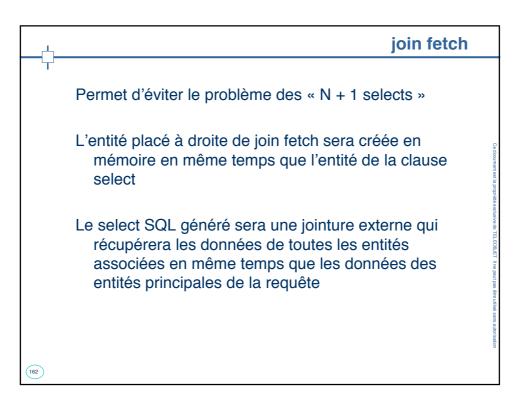


- jointure interne (jointure standard join)
- jointure externe (outer join)
- jointure avec récupération de données en mémoire (join fetch)
- jointure « à la SQL » dans un where pour joindre suivant des champs qui ne correspondent pas à une association (where e1.f1 = e2.f2)

Si on veut tous les employés d'un département, la requête suivante n'est pas permise par la spécification JPA (bien que TopLink l'autorise) : select d.employes from Departement d where d.nom = 'Direction' Une jointure est nécessaire select e from Departement d join d.employes e where d.nom = 'Direction'







Exemple

select e from Employe e join fetch e.departement

Cette requête récupérera tous les employés mais, en plus, l'appel de la méthode getDepartement() ne provoquera aucune interrogation de la base de données puisque le « join fetch » aura déjà chargé tous les départements des employés

L'exemple suivant précharge les collections de participations aux projets

```
String texteQuery = "select e " + " from Employe as e " + "
join fetch e.participations";
Query query = em.createQuery(texteQuery);
listeEmployes = (List<Employe>)query.getResultList();
```

Il existe aussi des variantes « outer join » de join fetch pour récupérer dans le select des entités non jointes à une autre entité

163

Doublons possibles avec join fetch

La requête SQL lancée par un join fetch fait une jointure pour récupérer les entités préchargées

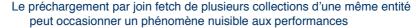
Ensuite, les entités préchargées sont enlevées

des lignes du résultat pour qu'elles n'apparaissent pas dans le résultat du query

Ce traitement, imposé par la spécification de JPA, peut occasionner des doublons dans le résultat si le select renvoie des valeurs

Pour les éviter, il faut ajouter l'opérateur DISTINCT dans le texte de la requête ou placer le résultat dans une collection de type Set

Produit cartésien



En effet, le select SQL généré par le fournisseur de persistance peut récupérer un produit cartésien des éléments des collections

Le fournisseur s'arrange pour ne garder que les informations nécessaires mais le select peut renvoyer un très grand nombre de lignes qui vont transiter par le réseau

Dans le cas où les collections contiennent de nombreux éléments il faut donc vérifier avec les logs du fournisseur si le select généré renvoie effectivement un trop grand nombre de lignes et changer de stratégie de récupération si c'est le cas (récupérer séparément les informations sur les collections)

En effet, si 2 collections contiennent 20 éléments, et si 1000 entités principales sont renvoyées le select renverra 400.000 lignes ! (au lieu de 40.000 si on ramène les informations avec 2 join fetch séparés)

165

Exemple

Une entité principale ep avec 2 associations de l'entité principale avec d'autres entités e2 et e3

Pour récupérer en mémoire les entités principales et associées, le select généré risque d'être du type suivant (consulter les logs du fournisseur de persistance) :

select ep.*, e2.*, e3.* from EP ep left outer join E2 e2 on
ep.id_e2 = e2.id left outer join E3 e3 on ep.id_e3 = e3.id

Fonctions

Fonctions de chaînes de caractères : concat substring, trim, lower, upper, length, locate (localiser une souschaîne dans une autre)

Fonctions arithmétiques : abs, sqrt, mod, size (d'une collection)

Fonctions de date : current_date, current_time, current_timestamp

Fonctions de regroupement : count, max, min, avg

Spécification JPA pour plus d'informations,

167

Travail avec les collections

Une expression chemin d'un select peut désigner une collection

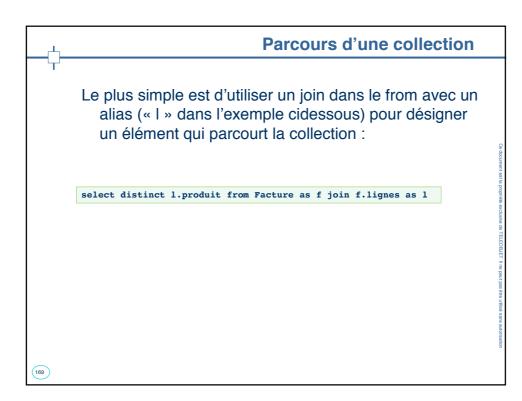
Exemples:

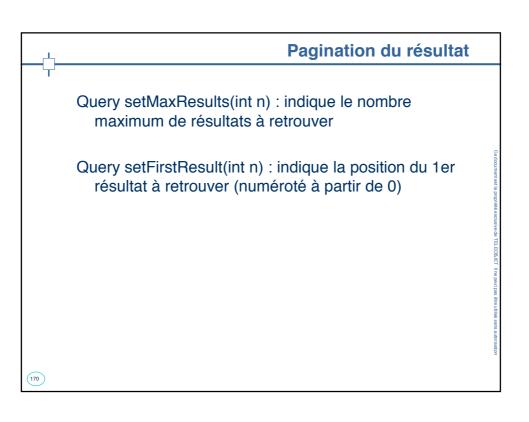
- departement.employes
- facture.lignes

La fonction size donne la taille de la collection

La condition « is [not] empty » est vraie si la collection est [n'est pas] vide

La condition « [not] member of » indique si une entité appartient à une collection





Enchaînement des méthodes

Les méthodes setParameter, setMaxResults renvoient le Query modifié

On peut donc les enchaîner

Exemple:

em.createQuery(texteQuery).setParameter(nomParam, valeurParam)
.setFirstResult(30 * i + 1) .setMaxResults(30).getResultList();

171

Opérations de modification en volume

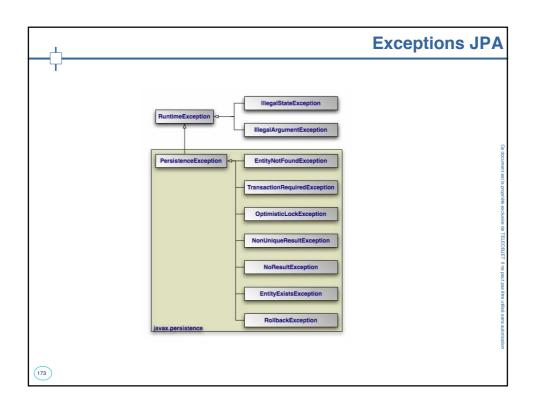
Si on veut augmenter de 5% les 1000 employés de l'entreprise il serait mauvais de récupérer dans 1000 instances les données de chaque employés, de modifier le salaire de chacun, puis de sauvegarder les données

Un simple ordre SQL

update employe set salaire = salaire * 1.05

sera énormément plus performant

Les modifications doivent être faites dans une transaction



Exceptions

Toute les exceptions de type PersistenceException provoquent un rollback, sauf

- NonUniqueResultException et
- NoResultException

Les RuntimeException provoquent un rollback de la transaction en cours

Les exception contrôlées sont enveloppées dans une PersistenceException (non contrôlée) et provoquent un rollback



